

## Le repas du Seigneur

**Repas pascal ?** Selon les Synoptiques, Jésus fait préparer le repas de Pâques et célèbre la fête selon le calendrier officiel. Ensevelissement à la hâte, à la veille du sabbat (Mc 14, 42).

Selon Jean, repas à valeur testamentaire, marqué par le lavement des pieds et un long discours d'adieu. La mort de Jésus intervient lors de la Préparation des Juifs à la fête (Jn 19, 42), au moment de l'immolation des agneaux de Pâque.

La chronologie de Jean s'impose, car il est invraisemblable que les autorités se réunissent durant la nuit pascale et que la foule se presse devant Pilate, le jour de la fête. Petit détail : Simon de Cyrène revient des champs (Mc 15, 21).

Pour Jean, Jésus passe de ce monde à son Père : l'Heure de la passion/glorification (13,1s ; 17, 1). Pour Paul, le Christ est l'Agneau de pâques (I Co 5 ,7).

### Le repas d'adieu d'Abraham et la bénédiction de Jacob :

Abraham mangea et but, et il bénit le Dieu Très-Haut qui a créé le ciel et la terre, qui a fait tout ce qu'il y a de meilleur sur terre et l'a donné aux humains pour qu'ils mangent, boivent et bénissent leur Créateur..."O mon Dieu, que Ta grâce et Ta paix soient sur Ton serviteur et sur la descendance de ses fils, afin qu'ils deviennent pour toi un peuple élu et un patrimoine parmi toutes les nations de la terre, dès maintenant et pour tout le temps des générations terrestres, pour tous les âges.

Après avoir reçu les bénédictions de son aïeul, Jacob s'endormit sur la poitrine d'Abraham. "Celui-ci l'embrassa sept fois. Son amour et son cœur étaient heureux de lui. Il le bénit de tout son cœur. (*Jubilés XXII,26s*)

### Les traditions

se regroupent en deux classes : Mc / Mt ; Luc/ Paul

Orientation eschatologique dans les 2 groupes

Les variantes les plus significatives portent sur la parole relative à la coupe.

Luc est seul à mentionner deux coupes : l'une au début du repas, l'autre à la fin.

Paul se réfère à la tradition reçue (à Antioche) et prend soin de préciser : *La nuit où il fut livré*. La célébration se déroule au cours du repas, marqué par le manque d'esprit communautaire : c'est une profanation (I Co 11, 29). Avec Luc, il mentionne l'ordre de réitération et le répète.

### Le pain rompu

*Jésus le prit, prononça la bénédiction, le rompit et le donna*. Bénédiction analogue à la prière juive au début d'un repas. « Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, Roi du monde, qui fais sortir le pain de la terre. » Développée dans le souvenir de la Pâque ...

Le geste de rompre le pain et de le distribuer s'accompagne d'une parole d'explication, comme dans le rituel juif de la pâque où il l'on rappelle la valeur commémorative de l'agneau, du pain azyme et des herbes amères.

« Ceci est mon corps », formule brève de Mc/Mt . Paul ajoute « pour vous » avec la préposition *hyper* au sens de *en faveur de*. Luc renchérit : « *qui est donné pour vous*. » C'est donc bien la valeur de don gratuit et partagé qui s'impose.

*Sôma*, corps, terme consacré par la liturgie. Dans le discours eucharistique, Jean emploie *sarx*, chair (Jn 6,51-56), Puisque chair et sang désignent l'homme dans sa faiblesse, la séparation de la chair et du sang sont signes de mort, et pourtant la vie passe par là !

## **Le sang de l'Alliance (nouvelle)**

Jésus fait circuler la même coupe entre tous, mettant en valeur la participation commune. Marc et Matthieu : *Ceci est mon sang de l'Alliance qui est répandu pour la multitude*. Renvoi à l'Alliance conclue au Sinaï pour Israël (Ex 24.8). Annonce d'une mort violente, librement consentie. *Pour la multitude* renvoie à Isaïe 53. Elargissement capital conforme à la manière dont Jésus lui-même avait défini sa mission: *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude* (Mc 10,45). Chez Matthieu l'addition « *en rémission des péchés* » signifie la fin des sacrifices rituels pour le péché.

La **nouvelle** Alliance chez Paul et Luc : renvoi à Jér. 31, 31-34 (voir aussi 2 Co 3 et Heb 8, 8-12) .

## **Perspective eschatologique et ordre de réitération**

Chez Marc et Matthieu, Jésus déclare qu'il ne boira plus du fruit de la vigne « *jusqu'au jour où il le boira nouveau dans le Royaume de Dieu*. » Luc place cette parole avant la première coupe, précédant la fraction du pain. Dans tous les cas, l'opposition joue entre le moment présent où Jésus prend le repas d'adieu avec ses disciples et le temps de la venue, pleine et entière, du Règne de Dieu. Les premières prières eucharistiques, contenues dans la *Didachè* s'inscrivent pleinement dans cette perspective. Chez Paul, elle est moins accentuée mais bien réelle : *Vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne*. (I Co 11,20) *Maranatha* (I Co 16, 22).

**Les repas du ressuscité** : selon Luc, à Emmaüs et au Cénacle : selon Jean, au bord du Lac (21, 9-11), suivis d'un envoi en mission. Dans la célébration eucharistique le Christ ressuscité nous communique le germe de la vie éternelle et nous envoie au monde comme ses témoins.

**Conclusion** : l'Eucharistie comme accomplissement des divers sacrifices de l'A.T. Repas de communion, dans la joie de la rencontre avec Dieu qui nous reçoit à sa table et proclamation des merveilles de Dieu (*today*).

Holocauste : don total du Christ à son Père. Manifestation suprême de l'*agapè* (Jn 13, 1s et 14,21 : afin que le monde sache que j'aime mon Père)

Sacrifice pour le péché : à comparer avec celui du Jour des Expiations (Hébreux).

Sacrifice définitif rendant caducs les sacrifices de la Loi ancienne

**L'Esprit Saint** comme le feu divin du sacrifice (Lev 9, 24 ; I Rois 18, 38). Le Christ s'est lui-même offert à Dieu par l'Esprit éternel (He 9, 12) . D'où l'*épiclese*.

## **Comment parler du sacrifice de la messe ?**

Un seul sacrifice, celui du Christ ; le grand-prêtre selon l'ordre de Melchisédech qui s'offre une fois pour toutes à son Père sur la croix et siège maintenant comme notre intercesseur à la droite de son Père (Hébreux).

On ne peut rien ajouter au sacrifice du Christ, mais en célébrant le mémorial de sa passion, nous nous unissons à son offrande pour le monde et nous demandons de vivre et agir comme les membres de son Corps.

« Le repas eucharistique fait **mémoire** du passé du Crucifié-Ressuscité ; il est le don de lui-même actualisé dans notre **aujourd'hui** ; il est enfin la prophétie de l'avenir et la préparation constante de la seconde venue du Christ à la parousie. »

B. Sesboüé, *Invitation à croire*, p.161.

*Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps*

Prière eucharistique n°2.